

L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

2e Année - - - No. 8
10 Mars 1907

Saint-Boniface, Manitoba

Prix d'Abonnement :
50 cents par An

UN DEFENSEUR DE L'ECOLE CATHOLIQUE

COMMENT le gouvernement maçonnique, qui règne en France, a-t-il réussi à conduire une partie de la nation à l'apostasie, dans l'espace de 25 ans ? C'est en s'emparant de l'école. En faisant des écoles impies, ils ont élevé des enfants impies. Ils ont commencé par effacer le nom de Dieu des livres d'écoles ; ils ont arraché les crucifix des maisons d'écoles ; ils ont supprimé la prière. C'est-à-dire qu'ils ont voulu des écoles sans Dieu d'abord, et ensuite des écoles contre Dieu, où les instituteurs du gouvernement mettaient la haine de Dieu dans le cœur de leurs élèves et le blasphème sur leurs lèvres. Ils ont réussi à former ainsi une génération de mécréants qui ont perdu, non seulement les idées, mais souvent même la physionomie et les allures de leurs parents.

C'est à quoi s'appliquent, parmi nous, ceux qui veulent faire dominer l'idée païenne d'enlever aux parents l'éducation de leurs enfants pour la confier au gouvernement, à l'Etat.

Un député, qui passe pour un des chefs de la clique malsaine de Montréal, a eu l'impudence de proclamer, en pleine chambre, à Québec, la souve-

raineté de l'Etat dans l'école. C'est un outrage à l'autorité des parents. L'école n'est pas un bureau public du gouvernement : l'école est une dépendance de la famille. Ce sont les parents qui ont des

enfants à envoyer à l'école qui ont le droit et le devoir de contrôler l'éducation qu'on y donne. Le pouvoir public n'a pas le droit de s'emparer des enfants pour faire leur éducation à sa guise.

Ce que veulent nos malfaiteurs politiques, nos ennemis, ce sont des écoles sans Dieu, et pour cacher leur jeu ils les appellent des écoles nationales où les juifs, les protestants et les catholiques recevront de l'Etat la même éducation, une éducation païenne. Écoutez ce qu'un homme, qui a vieilli dans l'étude des questions sociales, qui n'a jamais bronché sur le chemin droit de l'honneur et du devoir, écoutons ce que l'honorable M. Bernier disait au sénat sur l'école neutre, l'école sans Dieu.

L'HON. SÉNATEUR BERNIER

"Bien qu'il soit fort délicat, disait M. le sénateur, de toucher aux écoles publiques, laissez moi cependant vous en dire quelques mots. Ne serait-ce qu'au point de vue social, il est certainement à

